

Wikipédia

Wikipédia est LE site sur lequel vous tombez systématiquement lorsque vous cherchez une information précise. C'est donc évidemment le site de choix pour partager des informations scientifiques et techniques. À condition d'en accepter les règles de fonctionnement. Nous décrivons plus en détail Wikipédia au chapitre 5.

VERS DE NOUVELLES FORMES DE VULGARISATION ?

Et si, en matière de vulgarisation, il restait plein de choses à inventer ? C'est ce que pense le physicien Julien Bobroff (voir portrait p. 28), qui a créé début 2014 un groupe de recherche, baptisé « La physique autrement »⁵³, destiné à explorer de nouvelles manières de vulgariser. « *On fait des recherches innovantes, et on vulgarise de façon traditionnelle, a-t-il constaté. Pourtant, il existe plein de nouvelles technologies, mais on ne les utilise pas.* » Son déclic a eu lieu en 2011, lors de l'année de la supraconductivité. « *Nous ne touchions qu'une certaine catégorie de public, celle qui était déjà intéressée par les sciences* ». D'où sa volonté d'explorer la médiation scientifique, la didactique et la pédagogie, avec les sciences humaines, tout en restant dans son champ scientifique, la physique. « *Notre but est de développer de nouveaux projets, de les tester devant des publics, de les diffuser lorsqu'ils fonctionnent bien, et enfin de mener des recherches sur nos propres projets avec les sciences humaines (didactique, sciences de l'information et de la communication) et des artistes. Ce n'est pas un travail solo, comme toute recherche ! L'idée est d'essaimer, avec une mise à disposition en français et en anglais, des résultats comme de nos pratiques. Par exemple, j'explique comment je travaille avec des designers.* »

Les réalisations sont vraiment originales : pliages, animations numériques, jeux de société, et même un véritable cirque miniature

53. www.vulgarisation.fr

présentant différentes facettes de la supraconductivité comme la lévitation. Même si les explications ne sont pas toujours limpides, ce bouillonnement d'idées ne peut que revitaliser une vulgarisation souvent trop « plan-plan ».

Son équipe se penche aussi beaucoup sur les réseaux sociaux. Notamment TikTok⁵⁴, un réseau social de vidéos de moins d'une minute et trente secondes, dont l'algorithme s'adapte à nos goûts choisit pour nous ce que nous allons voir. « *C'est le zapping poussé à l'extrême, je n'aime pas vraiment à titre personnel, mais ça touche les plus jeunes : 75 % des 15-25 ans ont un compte actif.* » Chaque vidéo est rapide à faire et à monter. Certaines font un flop, d'autres des millions de vues. Les commentaires sont assez bienveillants, les questions de science en général un peu naïves, attestant de la jeunesse du public. D'autres vulgarisateurs sont aussi sur TikTok : Dr Nozman, Jamy, des professeurs de lycées... « *mais je n'ai pas vu d'autres chercheurs* », observe Julien Bobroff.

Il existe un réseau social à l'opposé de TikTok : Twitch. Là règne le dialogue en direct, les vidéos longues, avec une audience faible (quelques centaines le plus souvent) mais fidèle, avec une volonté de qualité. « *C'est comme la télévision en direct, à laquelle s'ajouterait du dialogue avec les téléspectateurs* », observe Julien Bobroff. Certains le font en collaboration avec une chaîne de télévision : c'est le cas de Valentine Delattre, de la chaîne *Science de comptoir*⁵⁵, et Corentin Duval, journaliste indépendant, qui ont couvert pour le Twitch de la chaîne Arte plusieurs événements scientifiques – notamment un sur la physique quantique, et un autre lors du déploiement du télescope spatial James Webb lancé par la NASA et l'Agence spatiale européenne en juillet 2022. Le principe de l'émission : un plateau à Paris avec des invités scientifiques, un journaliste scientifique sur place.

54. <https://www.tiktok.com/@julienbobroff?lang=fr>

55. www.youtube.com/@Sciencedecomptoir